lue 2 fois

Observation sur une fracture du crâne — n° 83.

Dans les fractures du crâne il ne faut pas toujours attendre que les accidents nous determinent à faire l'operation du trepan; il est des cas ou il seroit dangereux de perdre du tems, comme l'experience me la prouvé dans l'observation que je vais exposer à la compagnie.

Le 16 octobre 1754 je fut appellé chez un marchand chandelier dont une petite fille agée de trois ans et demi etoit tombée le 12 par le soupiraïl d'une cave ou l'on jettoit du bois, la tête entre deux buches, elle se fit une fracture au parietal droit, dans sa partie moyenne, qui occupoit depuis sa partie anterieure jusqu'à la posterieure. l'enfant fut relevé dans le meme moment. on ne s'apperçu que d'une legere excoriation au front. une sœur de charité de la paroisse se trouva dans la maison comme l'accident venoit d'arriver, et la saigna. l'enfant s'etant reposée environ une heure, ne songea plus

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 45 n° 32

à son mal et repris ses amusemens —
ordinaires, sans être atteinte d'aucun accident,
les fonctions etoient les mêmes qu'auparavant,
et elle ne se plaignoit nullement, mais la
mere toujours attentive à l'etat de sa fille,
s'apperçu quelques jours aprez d'une tumeur
assez considerable et dure à la partie moyenne
du parietal droit, ce qui l'inquieta beaucoup;
elle m'envoya chercher et me conta la chute
que son enfant avoit faite. je jugeai qu'il
etoit necessaire d'ouvrir sur le champ la
tumeur, parce qu'il y avoit lieu de soupço-
-nner une fracture au crâne vû la
hauteur de la chute, les parents s'y opposerent
ne voyans aucun accident qui fut capable
de les allarmer mais comme j'en portois un
jugement bien different, je les engageai le
lendemain à faire venir un de mes confreres,
ils choisirent mr moreau qui fut de mon avis.
j'ouvri la tumeur d'ou il sortit beaucoup

de sang caillié et nous decouvrimes —
aisement la fracture telle que je lait —
annoncée cy dessus : les os n'avoient point
perdus leur niveau, ils etoient tres peu ecartés,
et ne pouvoient donner par consequent une issuë
libre au sang epanché sur la dure mere : nous
jugeames que l'operation du trepan etoit
indispensable, en consequence j'appliquai une
couronne auprez de la partie moyenne et
la plus decline de la fracture : le crâne etant
levé, nous trouvames sur la dure mere du sang
caillié, pareil à celui que nous avions trouvé
dans la tumeur. le lendemain nous levames
l'appareil l'aprez midi, et nous trouvames
la dure mere en tres bon etat : le surlendemain
en levant l'appareil je fut tres etonné de
voir sortir une tres grande quantité de pus
de dessus la dure mere dans les mouvemens —
d'inspiration et d'expiration que fesoit l'enfant.
le pus venoit de la partie posterieure et d'assez

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

bains. dans cette circonstance qui me
parut delicate, je demandai qu'on fit
venir nos morceaux, parceque je pensois
qu'il etoit necessaire d'appliquer une
deuxieme couronne de trepan vis avis le
foyer d'où sortoit le pus; mais les parens
s'y opposerent absoluement, malgré les
raisons les plus fortes que je leurs alleguai.
je fut donc obligé de tenter une autre
resource. je mis en usage un moyen
apeuprez semblable à celui que j'avois lu
dans paré* et qui me paru pratiquable dans
la position ou je me trouvois. je ne me
servi point d'une canulle de plomb comme
lui et ne fit point d'injections, ayant
à faire a un enfant dont les parties etoient
trop foibles et trop delicates, mais je me
servi d'un petit morceau de carte à
jouer que je roulai et que japplati un
peu. je le recouvri d'un linge bien fin,

* Xme livre des playes en particulier p. 371

ensuite je l'introduisi entre le crâne et
la dure mere, pour pouvoir donner jour
plus aisement au pus, ayant soin de
faire tenir la tête de l'enfant, le plus
qu'il etoit possible, dans une position
à pouvoir seconder mon intention, ce
que je continuai pendant cinq jours:
voyant que le pus se tarissoit, je
continuai ensuite mes pansemans
à l'ordinaire jusqu'au quatre janvier
1755 ou la playe fut totalement
cicatrisée.

il paroit par le pus qui est sorti le
second pansemant, que si l'on avoit pas
fait l'operation, l'enfant, qui jouit
actuellement d'une parfaite santé, auroit
fort bien pu subir le meme sort que le
sujet auquel mr. Louis a trouvé aprez
la mort en faisant l'ouverture du crâne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

beaucoup de pus sur la dure mere —
à la suite d'un coup quil avoit reçu à
la tête : ainsi je croit que dans pareil
cas on ne doit pas tout abandonner
à la nature et que le secour de l'art
est indispensable

Busnel